

Le MONDE des PLANTES

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES
FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

TRÉSORERIE C. LEREDDE 7, rue du Canard - TOULOUSE C. C. P. N° 1380.78 Toulouse	Directeur scientifique : H. GAUSSEN Rédacteurs : G. DURRIEU, P. LE BRUN, C. LEREDDE	RÉDACTION : P. LE BRUN Faculté des Sciences Allées Jules Guesde - TOULOUSE
------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------

CHER LECTEUR,

Excusez le retard dans la publication du « Monde des Plantes ». M. DURRIEU est aux armées, et, les « finances » se faisant rares, le rythme doit être modéré.

Faites abonner vos amis ; adressez-nous des articles courts et agréables à lire, et notre publication pourra prendre un nouvel essor.

LA RÉDACTION

Veratrum nigrum L.

par LOUIS POIRION (Grasse).

Veratrum nigrum est une des plus grandes raretés de la flore française. BONNIER l'indique en deux places seulement : l'une au mont Farghet près de Menton, l'autre, en Suisse, au San-Giorgio dans le Tessin. - ROUY, COSTE et FOURNIER en disent encore moins, puisqu'ils ne parlent que d'« Alpes-Maritimes ». Cependant une seconde localité française a été connue après la parution des Flores, c'est celle de l'Authion, montagne située à la limite sud du Mercantour. D'autre part, BURNAT, auteur suisse d'une très importante « Flores des Alpes-Maritimes », signale, dans un supplément au fascicule de « Riviera-Scientifique » de 1941, que les abbés CONSOLAT et BARLET, qui furent tous deux curés dans des villages de la région de Grasse, découvrirent à la fin du siècle dernier la plante dans la montagne du Cheiron. Nous n'avons, malheureusement, aucune précision à ce sujet, et il ne sera pas facile de retrouver le *Veratrum* dans cette chaîne karstique et désertique qui a vingt kilomètres de long sur cinq à six de large. L'expérience nous a montré que l'exploration de ce genre de terrain demande énormément de temps et qu'elle présente des dangers, car, si on la veut complète, il ne faut pas négliger les escarpements et les falaises, qui sont presque toujours des lieux de grand intérêt botanique.

Au cours d'une herborisation en août 1956 dans des escarpements proches de la ville de Grasse, j'ai eu la chance de rencontrer, sur une petite aire vertigineuse, un beau peuplement de *Veratrum nigrum* abondamment fleuri. Le même lieu, en 1957 et 1958, ne me montra qu'une ou deux inflorescence, mais tout récemment, en août 1959, un ami et moi vîmes trente pieds fleuris sur un total de 40 !

Veratrum nigrum se différencie très bien de *V. album* par un port plus grêle. Les tiges, hautes d'environ un mètre, possèdent de nombreux rameaux écartés à angle de 60°. Les fleurs sont d'un pourpre noir avec des étamines jaunes, et les feuilles, à cette époque, sont jaunissantes et tachées de marron, résultat de la sécheresse estivale qui est, ici, la règle. Les deux plantes diffèrent enfin par leur écologie. Alors que dans les Alpes-Maritimes, *Veratrum album* est une espèce de haute montagne que l'on ne trouve guère au-dessous de 1500 m. et qui monte jusque dans la zone alpine, *Veratrum nigrum* est exclusivement une plante des Préalpes sèches et relativement chaudes. Contrairement à ce que est écrit dans la Flore de FOURNIER, l'altitude est beaucoup plus basse. Les quelques stations connues, très réduites, isolées, semblent indiquer qu'il s'agit de l'une de ces espèces atteignant dans les préalpes de Grasse leur limite d'extension vers l'Ouest.

Les graines se forment parfaitement, et je n'ai pas encore fait d'expérience de semis. Il est probable que, dans les conditions de germination, il est probable que, dans la nature, si les graines sont fertiles, ce sont les conditions de germination qui ne sont jamais remplies.

Bibliographie :

BURNAT et CAVILLIER : Botanistes qui ont contribué à faire connaître la flore des Alpes-Maritimes (Supplément à « Riviera-Scientifique » 1957).

POIRION : La falaise du pic de Courmettes, étude de la végétation (« Riviera Scientifique » 1957).

- Une nouvelle station de *Veratrum nigrum* dans les Alpes-Maritimes. (Bull. Soc. bot. F. 1957).

Juncus articus WILLD. et *Hierochloa borealis* R. et S. dans le haut bassin du Verdon

par J. VIVANT

Il s'agit ici de deux « relictés glaciaires » très circonscrites sur notre territoire.

L'abbé COSTE (« Flore descr. et ill. de la France ») donne pour *Juncus arcticus*, en ce

qui concerne la France, la répartition suivante : « Hautes-Alpes, Basses-Alpes ; Pyrénées centrales ». L'auteur, toutefois, a omis la Savoie, où ce *Juncus* croît en plusieurs localités de la Tarentaise ; d'autre part, l'indication « Pyrénées centrales » est à appliquer à *J. pyrenaeus* TIMBAL, qui seul existe à la Renclose, au pied de la Maladetta. Quant à l'abbé P. FOURNIER (« Quatre Flores de France »), il cite *Juncus arcticus* de la « Savoie et des Hautes-Alpes ». *Hierochloa borealis* est une Graminée qui n'est connue en France que de quelques localités des hautes vallées de l'Ubaye et de la Tinée, et aussi des Pyrénées-Orientales (Cerdagne), où elle constitue une colonie curieusement aberrante, étroitement localisée au-dessus des sources du Sègre. A noter que la localité indiquée par ROUY (Flore de France, XIV, p. 38) : « Saouca-Mourene » (rectius : « Salza Morene ») se trouve non pas dans les « Basses-Alpes », mais tout à l'origine de la vallée de la Tinée au-dessus du Pra (Alpes-Maritimes).

J'ai donc été surpris de récolter ces deux plantes près de Colmars, dans la haute vallée du Verdon.

J'ai trouvé *Hierochloa borealis* en allant du village d'Allos au lac de ce nom. La plante vit dans une tourbière qui occupe manifestement un ancien lac glaciaire comblé. Un torrent, alimenté par les eaux infiltrées dans le cirque occupé par le lac d'Allos, draine cette tourbière, non sans y décrire de nombreux méandres aux boucles resserrées, à une altitude d'environ 2100 m. Dans la tourbière, dominant *Swertia perennis* L. et *Allium Schœnoprassum* L. Absence de Sphaignes. Entre les boucles des méandres, sur sol noir, humifère et flottant, *Hierochloa* se mêle aux Cypéracées vivaces : *Carex vulgaris* FRIES, *Blysmus compressus* PANZ et *Eriophorum Scheuchzeri* HOPPE. *Luzula sudetica* DC. abonde, ainsi que le petit *Thalicttrum alpinum* L.

Quant à *Juncus arcticus*, je l'ai récolté en deux localités :

1° Sur la marge de la tourbière précédente, le sol étant déjà plus ferme et de nature siliceuse (alluvions glaciaires).

2° En allant de Colmars aux lacs de Lignin et au Grand Coyer. Le chemin traverse d'abord le bois de Monier, puis un mélèzein près de la cabane du Juge. Il s'engage ensuite dans le très long et aride vallon de Bresenges où le torrent, la Lance, se réduit à un maigre ruisseau. Le vallon aboutit à un cirque dont les éboulis abritent une colonie de marmottes. C'est au fond de ce cirque que *Juncus arcticus* a trouvé refuge. Il croît dans les mouillères, avec *Blysmus compressus* PANZ, *Carex bicolor* ALL., *Triglochin palustre* L., à une altitude, ici encore, un peu supérieure à 2000 m.

Le « Catalogue raisonné des Plantes vasculaires des Basses-Alpes » de L. LAURENT demeure à peine ébauché. M. G. DELEUIL, qui a entrepris d'en poursuivre la publication, a eu l'obligeance de me signaler que ces localités étaient inédites. Toutefois *Juncus arcticus* était déjà connu, dans les Basses-Alpes, de la haute

vallée de l'Ubaye (Sagnes de Grange-Commune) et des « hautes tourbières à Uvernet ». Bien entendu, cette plante existe encore en diverses localités de la Savoie et du Dauphiné.

Une nouvelle localité française de *Cratoneuron decipiens* (DE NOT. als *Thuydium*) BROTHERUS

par l'Abbé J. SQUIVET DE CARONDELET.

Le 9 septembre 1945, mon collègue P. LE BRUN récoltait de très beaux exemplaires de *Sagina modosa* dans des lieux tourbeux, au-dessus de la rive W. du lac des Rousses (Jura), près de la route du Brassus, à l'extrémité sud du lac, à l'altitude de 1030 m.

Parmi les exemplaires qu'il m'offrait, j'ai reconnu des brins d'une Mousse qui, sans être d'une extrême rareté, ne manque cependant pas d'intérêt.

Comme les exemplaires récoltés par DE NOTARIS étaient stériles, ainsi que ceux qui ont été récoltés immédiatement après lui, cette Mousse est restée longtemps « *incertae sedis* » et, par suite, a été rapportée à des genres bien différents :

Thuydium decipiens DE NOT. 1869.

Hypnum commutatum var. *decipiens* LIND. in litt.

Amblystegium glaucum var. *decipiens* LIND.

Hypnum decipiens (DE NOT.) LIMPR.

Hypnum Notarisii BOULAY, 1884 ; en fin :

Cratoneuron decipiens (DE NOT.) BROTH., le problème s'étant résolu par la découverte de plantes munies de capsules.

BROTHERUS, dans sa première édition, p. 1031, nous en indique les stations : ... « an quelligen Stellen (auf Kalk- und Kieselboden der Berg- und Alpen-region von Mitteleuropa ziemlich verbreitet : auf der Halbinsel Kola ; in Frankreich ; Skandinavien und Schottland ; in den Pyrenäen ; in Norditalien ; im Kaukasus und im Canada ».

LIMPRICHT donne de cette Mousse une trentaine de localités en Europe centrale (Allemagne, Autriche et Suisse), dont trois seulement où elle a été trouvée garnie de capsules ; l'une d'elles à Louèche-les-Bains (Valais) par PHILIBERT, professeur à la Faculté de Lettres d'Aix-en-Provence.

En plus de celle (1) procurée par P. LE BRUN, je possède de France trois exemplaires :

1. de la Haute-Savoie : environs de Taninges vers 1530 m (SARRASAT).
2. de la Savoie : environs d'Allevard (GARDDET).
3. de la Grande Cascade du Mont-Dore (abbé SÉBILLE).

(1) Non citée dans la « Monographie des tourbières du Jura » de † FR^s HETIER (manuscrit déposé par M^{me} Vve HETIER à la Fac. des sciences de Besançon). Renseignement aimablement fourni par M. BAILLAUD.

Un hybride d'*Androsæmum*

Par Pierre et Suzanne DUPONT (Toulouse).

Le 28 août 1955, nous avons récolté à Urberuaga de Ubilla, au Pays basque espagnol, un hybride de *Androsæmum officinale* ALL. (*Hypericum Androsæmum* L.) et *Androsæmum hircinum* SPACH (*Hypericum hircinum* L.). Il poussait entre les parents, au bord du sentier qui suit la rive droite du rio Ondarroa, 200 mètres environ en amont de l'établissement thermal. - *A. officinale* est spontané dans la région, où il est fréquent; *A. hircinum* est seulement naturalisé, mais extrêmement commun autour d'Urberuaga.

Les caractères de l'hybride sont tantôt ceux de l'*A. officinale*, tantôt ceux de l'*A. hircinum*, tantôt les intermédiaires. Nous allons passer successivement en revue ces trois catégories.

1. — CARACTERES DE *A. OFFICINALE* (ou s'en rapprochant beaucoup). Rameaux à deux lignes saillantes (ceux de *A. hircinum* carrés). Nervures secondaires saillantes, quoique moins fortement, reliées en réseau (celles de *A. hircinum* à peine marquées).

Inflorescence en corymbe terminal, à fleurs peu nombreuses (celle de *A. hircinum* en grappe corymbiforme très fleurie).

Sépales : trois grands, deux petits, persistant autour du fruit (ceux de *A. hircinum* égaux caducs, très aigus).

Styles recourbés en dehors (ceux de *A. hircinum* dressés).

Graines pubescentes (celles de *A. hircinum* glabres).

2. — CARACTERES DE *A. HIRCINUM* (ou s'en rapprochant beaucoup).

Plante beaucoup plus ramifiée que *A. officinale*, quoiqu'un peu moins que *A. hircinum*, ayant, par suite, un port beaucoup plus voisin de celui de *A. hircinum*.

Feuilles ayant à peu près la forme de celles de *A. hircinum*, presque aussi longues, mais nettement moins larges que celles de *A. officinale*.

Styles plus longs que les pétales (ceux de *A. officinale* bien plus courts).

Capsules à 3 loges, déhiscente au sommet (*A. officinale* possède une baie indéhiscente).

3. — CARACTERES A PEU PRES INTERMEDIAIRES.

Odeur sensible par froissement (*A. hircinum* a une odeur forte; *A. officinale* n'a pas d'odeur).

Sépales plus étroits que ceux de *A. officinale*, les petits étant les plus étroits et se rapprochant de ceux de *A. hircinum*.

Longueur des pétales double de celle des sépales (ceux de *A. officinale* dépassant peu le calice, ceux de *A. hircinum* étant 3 à 4 fois plus longs). Capsules 3 fois plus longue que large (celle de *A. hircinum* trois fois plus longue que large (celle de *A. hircinum* 3 fois plus longue que large, la baie de *A. officinale* étant subglobuleuse).

Graines de taille intermédiaire entre celles des deux parents (celles de *A. hircinum* étant les plus grandes). Un certain nombre de ces graines sont avortées.

Nous n'avons pas trouvé mention d'un tel hybride dans les ouvrages et Flores que nous avons consultés, concernant des pays où les deux plantes pourraient coexister. Nous proposons le nom de *X Androsæmum Urberuagæ* ou, si l'on considère les *Androsæmum* comme section du genre *Hypericum*, *X Hypericum Urberuagæ*, du nom de la localité où nous l'avons récolté.

BIBLIOGRAPHIE

Champignons comestibles et vénéneux par M. LOCQUIN et B. CORTIN, « Les nouveaux guides du naturaliste », F. Nathan, éditeur.

Ce nouveau guide, présentant 343 espèces reproduites en couleurs, sera apprécié par tous les amateurs de champignons : mycologues et mycophages. Une première partie de 95 planches en couleurs permet de reconnaître aisément les espèces. Malgré le format réduit (fort commode pour le travail sur les lieux de récolte), chaque espèce est présentée à divers stades de maturité, agrémentée de son substrat le plus fréquent (feuilles, mousses, bois mort...)

Afin de multiplier les chances de détermination exacte, les cinquante dernières pages comprennent des clés : d'abord des genres (6 entrées différentes), puis des espèces dans chaque genre, avec une brève, mais précise description de l'espèce.

Un glossaire des termes indispensables à connaître, d'intéressantes précisions sur les intoxications et leur traitement, même des recettes, n'ont pas été oubliés.

Aussi ce livre, fort agréable, rendra de grands services aux étudiants, naturalistes, médecins ou pharmaciens.

Malgré une présentation et des planches très soignées, son prix modique (990 F) permettra à tous ceux que les « gros champignons intéressent d'avoir un excellent ouvrage à leur disposition.

Ernest GAUMANN et Heinz KERN. — Sur les réactions de défense chimique chez les Orchidées (Comptes rendus des séances de l'Acad. des Sciences ; t. 248 ; pp. 2542 à 2544), séance du 4 mai 1959.

Obtention de l'« orchinol », substance inhibitrice provoquant chez certaines Orchidées des réactions de défense anti-infectionnelle vis-à-vis du Champignon des mycorhizes : *Rhizoctonia repens* BERN. — L'orchinol a été isolé par les auteurs à la suite de recherches pratiquées sur des tubercules d'*Orchis militaris*, *Aceras anthropophora*, *Anacamptis pyramidalis*.

Conclusion des auteurs : « Sous le nom d'an-ti-corps, au sens biologique, nous entendons » une substance de défense, de constitution définie, nouvellement élaborée par l'hôte en réponse à un agent infectieux, et qui nuit à l'organisme qui déclencha sa formation ».

Bulletin de la Société Botanique de France - 84^e Session extraordinaire (1958) tenue dans le Jura ; t. 105 (1958), 74 pages.

Cette session comportait principalement la visite des « reculées » du premier plateau jurassien, de divers lacs (Ilay, Chambly, lacs du Val, de Bonlieu, Nantua, Sylans, Virieu, Chavolet, etc.), ainsi que du lac du Bourget ; des herborisations dans plusieurs massifs forestiers (Risoux ; forêt du Massacre) et à la tourbière des Rousses.

Ce fascicule renferme, entre autres, une étude très documentée de PH. GUINIER sur « Quelques végétaux ligneux » ; un aperçu sur la région étudiée ainsi que des comptes rendus d'excursion rédigés par A. QUANTIN ; enfin diverses autres notes intéressantes *Trifolium spadicum*, *Carex flava* ; les bryo-associations rencontrées, les Micromycètes recueillis.

Il est permis de se demander, toutefois, si le « climat » de hâte inhérent aux actuelles « prospections motorisées » — même accompagnées des quelques relevés autorisés par un horaire toujours rigoureusement minuté et inflexible — se montre aussi favorable à l'observation consciencieuse que le permettait l'ambiance connue par nos devanciers ! De même le lecteur est surpris de ne pas voir citer, à propos de la forêt du Massacre, à propos de quelques tourbières et, a fortiori, à propos des lacs visités, les noms de A.-P. ALLORGE, F. HÉTIER et — in primis... celui du D^r ANT. MAGNIN (1).

(1) Peut-être est-il bon ici, de rappeler à quel point, à côté des « Associations végétales du Vexin français » d'ALLORGE, la « Monographie des lacs du Jura » est demeurée un ouvrage fondamental à la base de la phytosociologie, alors à ses débuts. Outre les petites monographies des Potamots et des Nénuphars, travaux qui font encore autorité, il est bon de rappeler que l'ouvrage de MAGNIN — introuvable à l'heure actuelle — a nécessité dix années d'études, avec exploration de 74 lacs différents, exploration répétée jusqu'à huit ou dix fois pour le même lac...

NECROLOGIE

Le 2 octobre 1958, s'est éteint, à l'âge de 83 ans, à St-Pierre d'Albigny (Savoie), Henri PERRIER de la BÂTHIE, membre correspondant de l'Académie des Sciences, chevalier de la Légion d'honneur, bien connu comme explorateur et spécialiste de la flore de Madagascar.

Durant de longues années, le défunt a collaboré, aux côtés du Prof. HUMBERT, à la publication de la flore de la grande île, qu'il a explorée en tous sens de 1903 à 1932. Henri PERRIER de la BÂTHIE était, de plus, un connaisseur parfait de la flore de la Savoie, ayant, durant toute sa jeunesse, arpenté sa province aux côtés de son oncle, le baron Eugène PERRIER de la BÂTHIE, auteur du « Catalogue » bien connu.

Parmi les principales publications de H. PERRIER de la BÂTHIE, on peut citer un important mémoire sur la « Végétation malga-

che » (1921) ; la « Biogéographie des plantes de Madagascar » (1936) ; les « Melastomacées de Madagascar » (1932) ; un « Catalogue des Plantes de Madagascar » (1930-1936), inachevé ; les « Réserves naturelles à Madagascar » (1931) ; les « Plantes introduites à Madagascar » (1931) et les « Orchidées de la Région malgache » (1933). - L'auteur a collaboré à la « Flore de Madagascar et des Comores », de H. HUMBERT, en ce qui concerne les Orchidées et les Melastomacées.

Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur à la notice bio-bibliographique publiée par H. HUMBERT dans le « Journal d'agriculture tropicale et de Botanique appliquée », (Vol. V, déc. 1958).

Le défunt, d'une simplicité et d'une affabilité peu communes, d'un désintéressement absolu, représentait parfaitement, lui aussi, le type du savant appartenant à une époque révolue, vivant à l'écart du monde officiel, un savant doublé d'un parfait « gentilhomme savoyard », particulièrement attaché à la vie intellectuelle et au folklore de sa province natale.

Quelques « Enfants trouvés » en botanique

par le D^r POUCEL.

— La vigne a servi à la nourriture des hommes, et même à leur habillement.

(Devoir de fin d'année).

— Les mûriers, dont les cocons donnent une soie appréciée au E.-U. (« Paris-Match »).

— Dans le Languedoc, on cultive surtout le maïs, avec lequel on fait le pain de seigle.

(Devoir d'élève de 1^{re}).

— Nous avons récolté des pissadou sur la mousse. (Le « pissadou » est l'appellation marseillaise du vase de nuit. Le botaniste voulait dire « pissacants », appellation locale du Bolet granulé.)

Communication de M. B. à une « Linnéenne ».

— J'ai la ferme certitude que le divorce, cette plaie sociale, disparaîtrait à tout jamais, si on observait scrupuleusement, sous le toit conjugal, le régime des oignons. D^r S...

— A part quelques nénuphars, la rivière était fréquentée par beaucoup de nageurs.

Composition française.

— Voyez sur le sol de nos campagnes, cette modeste plante herbacée, la Dionée.

(Pierre D..., « Naturalia »).

ABONNEMENT

UN AN	Normal.....	5 NF
	De soutien à partir de.....	7 NF
	Etranger.....	6 NF

Les abonnements partent du 1^{er} janvier

Catalogue-Flore des Pyrénées

Publié sous la direction de H. GAUSSEN.

(suite)

Cyperus distachyos ALL.
Paléo-subtrop. ; Marais du littoral.
Ca : 14 **PO** : 2,

Cyperus fuscus L.
Paléo-temp. ; Lieux hum, sablon. ou fangeux ;
0 à 1000 m.
Ca : 1, 3, 14 **Aa** : 5, 7,
PO : 1, 2, 4, **HP** : 1,
Au : 1, 3, 4, **BP** : 2, 6, 7, 8,
Ai : 2, **Va** : 1, 3,
HC : 2, 4, 5, 7,

var. *virescens* HOPPE : **BP** : 7 ; **PO** : 2.
Cyperus flavescens L.
Subcosm. Lieux humides, sablon. ou fangeux ;
0 à 1200 m.
Ca : 3, **Aa** : 7,
PO : 1, 2, 4, **HP** : 1, 4, 5,
Au : 1, 3, 4, **BP** : 6, 7, 8,
Ai : 2, **La** : 2, 3,
HC : 2, 4, 5, 7, **Na** : 1,

Cyperus globosus ALL.
Subtrop. ; Sables humides.
Ca : 1, **PO** : 2,

Cyperus longus L.
Paléo-trop. et subtrop. Lieux hum. et bords des
eaux ; 0 à 900 m.
Ca : 1, 2, 4, 7, **HP** : 1, 5,
PO : 1, **BP** : 7, 8,
Au : 2, 3, 4, **Na** : 2, 7,
Ai : 2, **Va** : 1,
HC : 2, 4,
var. *incompertus* T.L. : **Ar** : 2.

Cyperus rotundus L.
[*C. olivaris* Targ.]
Subtrop. Lieux sablon., humides.
Ca : 1, 14 **PO** : 2,

Cyperus schænoides GRISEB.
Médit. Sables du littoral.
Ca : 2, 14 **BP** : 7,

Cyperus serotinus ROTH.
[*C. Monti* L. fil.]
Eurymédit. Maréc., fossés.
Ca : 14 **BP** : 7,

Cyperus vegetus WILLD.
Sud-amér. Fossés, maréc. ; natural.
PO : 1, 2, **La** : 1,
BP : 1, 7, **Na** : 5,

Eriophorum angustifolium Roth.
[*E. polystachyon* L.]
Circumbor. Tourb. et landes maréc. ; sil 0 à
2300 m.
Ca : 2, 4, 8, **Aa** : 1,
PO : 4, 6, 7, 8, **HP** : 1, 2, 3, 4,
Au : 1, 2, **BP** : 1, 7,
Ai : 2, 3, **Va** : 1, 2, 3,

var. *alpicolum* (SCHUR) ASCH. et GR. : **PO** : 7 ;
congestum MERT. et KOCH : **Ai** : 2 ; *longelanatum*
ASCH. et GR. : **PO** : 4 ; *majus* SCHOTT : **PO** : 8 ;
Vaillantii DUB. **Ca** : 8.
Eriophorum gracile KOCH
Europ. Marais tourbeux ; sil.
Ca : 8, **HP** : 2, 3,
Au : 1, **BP** : 7,
Ai : 2,

Eriophorum latifolium HOPPE
Circumbor. Marais et tourb., surt. calc. 0 à
1800 m.
Ca : 2, 3, **HC** : 4, 5,
PO : 4, 5, 6, 8, **Aa** : 1, 5,
Au : 1, 2, **HP** : 1, 3, 4,

Eriophorum Scheuchzerii HOPPE
[*E. capitatum* Host.]
Holart. alpin. Marais tourb. 1500 à 2500 m.
Ca : 4, 8, **HC** : 5, 7,
Ca : 4, 8 (C. et G.) ; **Aa** : 5, 7,
= *E. vaginatum* sec. **HP** : 2,
MONTSERRAT)
PO : 4, 7, 8,

Eriophorum vaginatum L.
Mont., subalp., alp. Marais tourb. 1400 à 2500 m.
Ca : 4, 8, **Ai** : 2, 3,
PO : 4, 7, 8, **HP** : 2,
Au : 1, 2, 3,

Kobresia caricina WILLD.
Holart. alp. Subalp., alpin. Pelouses hum. ;
préf. sil. 2000 à 2500 m.
PO : 5, **HP** : 2, 3, 4,
HC : 7, **BP** : 3,

Kobresia scirpina WILLD.
[*Elyna spicata* Schrad.]
Holart. alpin. Montagnard ; subalp. ; alp. Pe-
louses et rocailles ; sil. 1700 à 2600 m.
Ca : 3, 8, **HC** : 5, 7,
PO : 4, 6, **Aa** : 1, 2, 5, 7,
Au : 1, **HP** : 2, 3, 4,
Ai : 2, **BP** : 2, 3,

Rhynchospora alba VAHL.
Eurosisb. temp. Marais et landes tourb. ; sil.
Au : 2 (LAP.) ? **BP** : 1, 6, 7,
HP : 1, **Va** : 1,

Rhynchospora fusca RÆM. et SCH.
Circumbor. Marais et landes tourb. ; sil.
HC : 4, **BP** : 1, 7,
HP : 1 (C.G.) ? **Va** : 1,

Schœnus nigricans L.
Subcosm. Marécages et lieux tourb. ; tufs.
Ca : 2, 4, 6, 7, 10, 14, 16 **Aa** : 3, 5, 6,
PO : 2, **HP** : 1, 5,
Au : 3, 4, **BP** : 5, 6, 7, 8,
Ai : 2, **Na** : 1,
HC : 4, **Va** : 3,
var. *longibracteatus* CONILL : **PO** : 2

- Scirpus acicularis* L.
[*Heleocharis acicularis* R. BR.]
Subcosm. Marais, étangs, fossés, 0 à 2 200 m.
PO : 3, 7, **HP** : 1,
Aa : 9, **BP** : 6, 7,
- Scirpus alpinus* SCHLEICH.
[*Trichophorum atrichum* PALL.]
Circumbor.
PO : 6, ? Indiqué p. confusion avec
S. pauciflorus var. *campestris* (RV, XIII, p. 383)
Circumbor. Montagn., subalp. alp. Lieux maréc.
ou tourb. ; sil. 1 400 à 2 600 m.
Ca : 4, 8, **Aa** : 1, 4, 7, 9,
PO : 4, 6, 7, 8, **HP** : 1, 2, 3, 4,
Au : 1, **BP** : 2, 3, 5, 6,
Ai : 1, 2, 3, **La** : 3,
HC : 4, 5, 7,
- Scirpus compressus* PERS.
[*Blysmus compressus* PANZ.]
Eurosib. Marais et prés humides.
Ai : 3 **La** : 3,
HP : 2 4, Présence dans les Pyr. à
vérif.
- Scirpus fluitans* L.
Subcosm. (pseudatl.). Ruiss., fossés, ét. ; sil.
HP : 1, **La** : 1, 2,
BP : 1, 7,
- Scirpus Holoschaenus* L.
Paléo-temp. Maréc. ; lieux hum. sablonneux.
Ca : 1, 7, 14 **HP** : 1, 5,
PO : 1, 2, 4, **BP** : 1, 6, 7,
Au : 1, 2, 3, **La** : 3,
HC : 2, 3, **Va** : 1,
Aa : 6, 8, **Na** : 1, 2,
var. *australis* KOCH : **PO** : 2, 4, 5 ; **BP** : 1, 7 ;
romanus L. **PO** : 2, 4 ; **BP** : 1, 7 ; **La** : 1, 3.
- Scirpus lacustris* L.
Cosmop. Laes, étangs, marais.
Ca : 8, 10, 14, **BP** : 6, 7,
PO : 2, **Va** : 1,
Au : 3, 4, **Na** : (WK.)
HC : 2, 4, **Va** : 1,
HP : 1,
- Scirpus littoralis* SCHRAD.
Paléo-subtrop. Marais.
Ca : 1, **PO** : 2,
- Scirpus maritimus* L.
Cosm. Marais, fossés, riv., surt. sur le litt.
Ca : 1, 2, 4, 14 **BP** : 7,
PO : 1, 2, **La** : 1, 2, 3,
Au : 3, **Na** : 7,
HC : 2, 3, **Va** : 1,
var. *compactus* MEY. : **PO** : 1, 2, 4 ; **Au** : 3 ;
laxiflorus ASCH. et GRAEBN. : **PO** : 2 ;
macrostachyus WILLD. : **PO** : 2 ; **Au** : 3 ;
monostachyus SOND. : **PO** : 2 ; **Au** : 3 ;
nigricans CON. **PO** : 2.
- Scirpus Michelianus* L.
[*Isolepis Micheliana* R. et S.]
Paléo-subtrop. Lieux sablon., humides.
BP : 1, 7, **La** : 1, 3,

- Scirpus mucronatus* L.
Paléo-subtrop. Marais, étangs.
Ca : **BP** : 1, 7,
- Scirpus multicaulis* SM.
[*Heleocharis multicaulis* SM.]
Subatl. Marais et lieux hum. ; sil. 0 à 1 900 m.
Ca : **BP** : 1, 6, 7,
Ai : 2, **La** : 1, 2,
- Scirpus ovatus* ROTH
[*Heleocharis ovata* R. BR.]
Circumbor. Grèves des ét., lieux inondés l'hiver ;
sil.
BP : 7, **La** : 1, 2, 3,
- Scirpus palustris* L.
[*Heleocharis palustris* R. BR.]
Subcosm. Marais ; fosses ; bord des eaux ; 0 à
2 000 m.
Ca : 8, 14 **HP** : 1, 2, 3, 4,
PO : 1, 2, 3, 7, **BP** : 1, 7,
Au : 1, **Na** : 7,
Ai : 2, 5, **Va** : 1,
HC : 2, 3, 4, 5,
- Scirpus parvulus* R. et S.
Haloph. ; subcosm. Fossés et marais saumâtres.
MS : (BUB.) ? **BP** : 7,
MN : (C.C.) ? **OF** :
- Scirpus pauciflorus* LIGHTF.
[*S. Bæothryon* EHRH.]
Circumbor. Coll. ; mont. ; lieux maréc. ou tourb. ;
sil. 0 à 1 800 m.
Ca : 3, 5, 6, 14 **HP** : 1, 2, 3, 4, 5,
PO : 6, 7, 8, **BP** : 7,
HC : 5, 7, **La** : 1, 2, 3,
Aa : 5, 7, 10 **Na** : 1,
var. *campestris* ASCH. et GR. : **Ai** : 2.
- Scirpus prolifer* ROTTEB.
Austral.-afr.
BP : 7 (nat.)
- Scirpus pungens* VAHL.
[*S. Rothii* HOPPE]
Subcosm. Marais, surtout du littoral.
PO : 2, **Va** : 3,
BP : 7,
- Scirpus radicans* SCHK.
Circumbor.-eur. Marais, étangs.
OF :
(ANCIBURE) ; à vérif.
- Scirpus Savii* SEB. et M.
[*Isolepis saviiana* SCHUTT.]
Haloph. subcosm. Lieux sabl. surt. du littoral.
Ca : 1, 3, 14 **BP** : 1, 6, 7, 8,
PO : 1, 3, **Na** : 5,
Au : 1, 3, **Va** : 3, 5,
HP : 1,
- Scirpus setaceus* L.
[*Isolepis setacea* R. BR.]
Paleo-temp. et subtrop. Marais et lieux hum. 0 à
1 500 m.
Ca : 1, 2, 3, 4, 14 **HC** : 2, 3, 5, 7,
PO : 1, 2, 3, 4, **Aa** : 5,
Au : 3, **HP** : 1,
Ai : 1, 2, 3, 5, **BP** : 1, 6, 7,
var. *clathratus* REICHB. : **Ai** : 2.
(à suivre)

Additions et observations relatives à la flore de la Bourgogne et régions limitrophes

M. des P., n° 316 (1955), u. II) (Suite).
Par G. DESPLANTES (Flavigny-sur-Ozerain)

- Alisma ranunculoides* LAM. — Châtillon-nais ; AR.
Allium acutangulum SCHR. — Val de Saône ; AR.
— *sphaerocephalum* L. (*albiflorum*). — Châtillon-nais ; R.
Alsine Jacquini K. (var. *glandulosa*). — Environs de Mâlain (C.-d'Or) ; R.
— *mucronata* L. — Sud de la côte ; R.
Anagallis arvensis L. var. *carnea*. — Auxois ; AR.
— *tenella* L. — Morvan ; pas rare.
Arabis arenosa SCOP. (var. *albiflora*). — Auxois ; AR.
Aristolochia Clematitis L. — Auxois ; R.
Arnica montana L. — Morvan ; pas rare.
Arnoseris minima KOCH. — Morvan ; AC.
Asparagus tenuifolius LAM. — Châtillon-nais (D^e PETIT !) R.
Ballota fetida LAMK. (var. *albiflora*). — Avec le type ; ça et là.
Biscutella divionensis JORD. — Revu à Gevrey, mais R. avec *Athamantha cretensis* et *Daphne alpina*. (loc unique).
Borrago officinalis L. (var. *alba* et *rosea*). — Avec le type. R.
Brunella alba PALL. (var. *cærulea*). — Auxois ; R.
— *grandiflora* JACQ. (var. à fl. rouges et var. à fleurs blanches). — Auxois ; R.
— *vulgaris* L. (var. *albiflora*). — Auxois ; AR.
Bunias erucago L. — Adventif ; R. et fugace.
Calamintha acinos GAUD. (var. *villosa*). — Auxois AR.
Calepina Corvini DESV. — Env. de Dijon ; pas rare.
Calluna vulgaris SALISB. (var. *albiflora*). — Morvan, R.
— var. *Patula*. — Morvan ; R.
Campanula rotundifolia L. (var. *albiflora*). — Avec le type ; AR.
— *trachelium* L. (var. *albiflora*). — Avec le type ; AR.
Carduus crispus L. (var. *albiflorus*). — Auxois, AR ; avec le type.
— *nutans* L. (var. *albiflorus*). — Avec le type, AR.
Cardamine pratensis L. (var. *albifl.*). — Avec le type ; AR.
— var. à fl. doubles. — Auxois ; rare.
Carex maxima SCOP. — Auxois ; AR.
Centaurea Calcitrapa L. (var. *albiflora*). — Auxois, R.
— *Jacea* L. (var. *albiflora*). — Auxois, R.
— *montana* L. (var. *rosea*). — La Côte ; AR.
— *cyaneus* L. (v. *alba* et v. *rosea*). — Avec le type R.

- Cerastium erectum* C. G. — Morvan ; pas rare.
Chrysosplenium alternifolium L. — Morvan ; AC.
— *oppositifolium* L. — Morvan ; AC ; Blaisy-Bas, AC.
Cichorium Intybus L. (v. *alba* et v. *rosea*). — Avec le type ; AR.
Cirsium arvense LAMK. (v. *albifl.*). — Avec le type ; AR.
— *eriphorum* SCOP. (v. *albifl.*). — Avec le type ; AR.
— *lanceolatum* SCOP. (v. *albifl.*). — Avec le type ; R.
— *palustre* SCOP. (v. *albifl.*) — Avec le type AR.
— *tuberosum* ALL. (v. *albifl.*). — Avec le type ; R.
Clinopodium vulgare L. (v. *albifl.*). — Avec le type ; R.
Cochlearia armoracia L. — Voisinage des habitations.
Colchicum autumnale L. (var. *albifl.*). — Avec le type ; R.
Convallaria maialis L. (var. *picata*) (fond du périanthe piqueté de taches rose foncé). Avec le type ; ça et là ; AR.
Convolvulus cantabrica L. — Pas rare dans le S. de la Côte.
Coronilla coronata L. — Yonne : Tonnerrois ; AR. — Côte-d'Or : environs de Dijon, etc... AR.
— *Emerus* L. — Auxois : qsp. Spontané dans les bois du S. de la Côte.
Cytisus supinus L. — Châtillon-nais ; AR.
Daphne alpina L. — Rochers de la Côte ; R. ; Brochon (Côte d'Or) ; loc. nouvelle !
— *mezereum* L. (v. *albifl.*), — Auxois, avec le type, R.
Dianthus Carthusianorum L. (v. *albifl.*). — Auxois, R.
Draba aizoides L. (*D. saxigena* JORD.). — Vallée du Suzon ; la Côte ; R.
Echium vulgare L. (v. *albifl.* et v. *rosea*). — Avec le type ; AR.
— var. *Wierbickii* HAB. — Avec le type ; R.
Endymion nutans DUM. (v. *albifl.* et v. *rosea*). — Avec le type ; AR ; v. à fl. bigarrées bleu et blanc : R. ces deux var. en Morvan (Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Nièvre, Yonne).
Euphorbia chamæsyce L. — Côte-d'Or (adventif et fugace).
Fumaria micrantha LAG. — Auxois (adventif et fugace).
Galega officinalis L. (var. à fl. blanches ou bleues). — Auxois (qsp.).
Galeopsis Ladanum L. (v. *albifl.*), — Auxois ; AR.
Galium boreale L. — Châtillon-nais, Plateau de Langres, etc... — Pas rare.
Gentiana germanica WILLD. (var. à fl. blanc jaunâtre). — Auxois, avec le type ; R.
Geranium columbinum L. (v. *albifl.*). — Auxois, avec le type ; R.
— *Robertianum* L. (v. *albifl.*). — Auxois, avec le type, pas rare.
Glechoma hederacea L. (v. *rosea*). — Auxois, avec le type, R.

- Glyceria plicata* FR. — Ça et là, pas rare.
- Helianthemum canum* DUM. — Côte d'Or ; pas rare. — Tonnerrois (Yonne) : AR.
- Helosciadium repens* KOCH. — Châtillonnais : tourbière de Gricelles (Dr PETIT !).
- Hieracium umbelliforme* JORD. — La Plaine (Côte-d'Or) ; AC.
- Hypochæris glabra* L. — Côte-d'Or : ça et là, pas rare en tous terrains, surtout non calcaires.
- Inula salicina* L. — Auxois. — AR ; mais plus répandu ailleurs (Châtillonnais, Dijonnais, etc...).
- Inula squarrosa* L. — Dijonnais ; la Côte ; pas très rare.
- Isatis tinctoria* L. — Auxois, Dijonnais, etc., surtout le long des voies ferrées ; qsp.
- Jasminum fruticans* L. et *J. officinale* L. — Assez fréquemment naturalisés au voisinage des habitations.
- Juncus supinus* MÆNCH. — Les var. *repens* et *viviparus* avec le type, pas rares.
- Lactuca perennis* L. (v. *albifl.*). — Auxois, avec le type ; AR.
- Lamium maculatum* L. — AR, dans l'Auxois.
- *purpureum* L. (v. *albifl.*). — Auxois ; AR.
- Lathræa squamaria* L. — R. dans l'Auxois (Salmaise, etc...).
- Levisticum officinale* KOCH. — Morvan ; Auxois ; naturalisé au voisinage des habitations.
- Limodorum abortivum* Sw. — Plateau de Langres ; Auxois ; AR.
- Linaria striata* DC. (v. *albifl.*). — Fl. blanches dépourvues de stries ; ça et là avec le type.
- Linum usitatissimum* L. (v. *albifl.*). — Champs cultivés, avec le type ; R.
- Lycopsis arvensis* L. (v. *alb.* et v. *rosea*). — Ça et là avec le type ; AR.
- Melampyrum arvense* L. (v. *albifl.*). — Rare.
- Nasturtium anceps* REICHB. — Auxois ; lieux humides ; AR.
- Odontites rubra* PERS. (v. *albifl.*). — Auxois ; R.
- Œnanthe Lachenalii* GMEL. — Châtillonnais, etc... ; AR.
- Ononis spinosa* L. (v. *albifl.*). — Avec le type ; R.
- Ophrys aranifera* X *apifera*. — Châtillonnais, RR. J. LAGORGETTE).
- Orchis laxiflora* LAMK. v. *palustris* JACQ. — Abondant aux étangs de Larrey.
- Orlaya grandiflora* HOFFM. — AC. en sol calcaire.
- Orobanche minor* SUTT. — AR. dans l'Auxois ; sur *Trifolium pratense*.
- Orobanche epithimum* DC. var. *lutescens*. — Auxois, avec le type ; AR.
- Orobanche Teucrii* F. SCH. — Surtout sur *Teucrium chamædryes* et *T. montanum* sur les coteaux calcaires de l'Auxois ; AC.
- Physalis Alkekengi* L. — Auxois ; AR.
- Phyteuma spicatum* L. (v. *cæruleum*). — Morvan ; AC.
- Plantago arenaria* W. K. — Val de Saône, ça et là ; R.
- *cynops* L. — Sud de la Côte : pas rare sur les coteaux calcaires.
- Polygala vulgaris* L. (v. *alba* et *rosea*). — Pas rares.
- Polygonatum verticillatum* DESF. — Morvan (Nièvre et Yonne).
- Polygonum Baldshuanicum* REG. — Naturalisé au voisinage des jardins.
- *sacchalinense* L. REG. — Naturalisé au voisinage des jardins.
- *virginicum* L. REG. — Naturalisé au voisinage des jardins.
- Ranunculus acris* L. (var. à feuilles marbrées de blanc). — Avec le type ; Auxois, AR.
- Rubus rudis* W. N. — Auxois ; lieux boisés ; AR.
- Rumex conglomeratus* MURR. (var. *rubri-nerve*). — Auxois ; pas très rare.
- Salix fragilis* X *pentandra*. — Planté ; AC ; au bord des vignes.
- Saponaria ocymoides* L. — Revu, toujours assez abondant, aux environs de Bouilland et Arcenant (Côte-d'Or).
- Scilla bifolia* L. (var. à fl. blanches ou roses). — Avec le type, mais AR. dans l'Auxois.
- Scorzonera austriaca* WILLD. — Revu à Gevrey, rochers calcaires, exp. sud, de la Vau, non loin de *Laserpitium gallicum*.
- Sherardia arvensis* L. (var. *neglecta* GUEP.). — Avec le type : Auxois ; rare.
- Solanum villosum* LAM. — Auxois (adventif ; fugace).
- Specularia Speculum* A. DC. (var. *albifl.*) — Auxois ; AR.
- Thesium pratense* EHRH. — Revu, toujours assez abondant, dans les prairies de la vallée supérieure du Suzon (Côte-d'Or).
- Thymus serpyllum* L. (var. *albifl.*). — Avec le type : Auxois ; AR.
- Tragopogon undulatus* THUILL. — Assez répandu avec *T. pratensis* L. type.
- Valeriana officinalis* L. (var. *angustifolia* TAUSCH). — Avec le type, AR., mais dans les stations sèches.
- Veronica peregrina* L. — Plante introduite, observée jadis assez abondante et ne persistant pas.
- Vicia sativa* L. (var. *albiflora*). — Ça et là, avec le type, dans les champs.
- Wahlenbergia heredacea* REICHB. (v. *albiflora*). — Corolles d'une teinte blanc pur, et feuillage d'un vert pâle ; avec type, dans le Morvan ; AR.

Errata

Bidens connata MÜHLB. (au lieu de *B. cosa* A. GRAY).

Cardamine deciduifolia ROYER n'est pas une « bonne espèce », mais une forme tératologique de *C. pratensis* L.

Le Gérant : C. LEREDDE.

Les Artisans de l'Imp. DOULADOURE 9, rue des Gestes, Toulouse